

Lettre aux Amis du 8 février 2026.

Lundi 2 février 2026, fête de la présentation de Jésus au temple

C'est aussi la Journée de la vie consacrée instituée par Saint Jean-Paul II en 1997.

J'ai célébré la messe matinale à l'intention de tous les consacrés, et particulièrement de ceux et celles qui se consacrent au rayonnement spirituel dans notre diocèse.

Je note pour ce lundi le déplacement du président de la République Joseph Aoun en Espagne, du Premier ministre Nawaf Salam à Dubaï et du commandant en chef de l'Armée Rodolph Haykal à Washington.

Le président Joseph Aoun est en Espagne où il s'est entretenu avec le Premier ministre Pedro Sánchez sur le soutien à l'armée libanaise et la présence des Casques bleus espagnols au Liban-Sud depuis 2006, mais aussi de la participation de Madrid à la conférence internationale pour le soutien à l'armée libanaise, prévue à Paris le 5 mars prochain. Les deux ont également signé trois protocoles d'entente portant sur la formation diplomatique, l'agriculture et la coopération culturelle, notamment entre les bibliothèques nationales des deux pays.

Il a rencontré le roi Felipe VI pour souligner avec lui « la profondeur des relations historiques qui unissent le Liban et l'Espagne, traduites par le respect mutuel entre les deux peuples et le soutien constant de l'Espagne au Liban et à ses causes ».

De son côté le Premier ministre M. Salam est à Dubaï pour participer au Sommet mondial des gouvernements, qui rassemblera plus de 35 chefs d'État, des délégations officielles de haut niveau et des représentants de plus de 150 gouvernements, ainsi que de grandes entreprises internationales et des institutions de référence, parmi lesquelles le Fonds Monétaire International (FMI).

Le général Haykal est à Washington pour rencontrer des responsables militaires et politiques américains, les convaincre de la nécessité pour l'armée de poursuivre sa mission, tout en préservant la stabilité interne, et demander des aides pour l'armée.

Mardi 3 février 2026

Dans le cadre de la poursuite de nos contacts religieux et politiques, notre commission de la purification de la mémoire Mgr Paul Matar, Mgr Michel Aoun, Mgr Antoine Bou Najem et moi-même) est réunie à l'archevêché d'Antélias avec une délégation du Hezbollah composée du député Ali Fayad philosophe du Hezbollah, Dr Mohammad Wissam Mourtada ancien ministre de la Culture, Dr Mohammad Said el Khansa responsable des relations avec les chrétiens, Dr Ghaleb Abou Zaynab membre du bureau politique et Dr Abdallah Zayour responsable de l'enseignement supérieur au sein du Hezbollah. C'est Dr Fayad qui a dressé les constantes du dialogue : « Le Liban est le pays définitif pour nous comme pour les chrétiens et pour les autres Libanais ». « Tout dialogue doit se concentrer sur deux piliers : la réconciliation et les réformes ». « Nous avons pleine confiance en l'Église qui conduit le processus de réconciliation nationale ». « Nous avons des valeurs communes, et nous devons les transmettre à nos générations futures ». Dr Khansa a ajouté : « Le dialogue avec les chrétiens fait partie intégrante de la reconstruction du Liban ». « Nous sommes pour le dialogue dans la vérité et la charité et pour et la coopération des Libanais et l'unité du Liban ». Dr Mourtada a dit : « Je viens, à cette rencontre, désarmé ». « Nous sommes fondamentalement attachés à l'entité de l'État libanais, et nous n'avons pas d'autre

appartenance ». « Nous devons mener une campagne d'éveil auprès de nos jeunes sur leur foi et leur rôle historique et politique ». « Nous sommes totalement confiants en l'Église qui prêche les valeurs recommandées le Christ Jésus, par les Papes et dernièrement par le pape Léon XIV au Liban ». Tous ont insisté sur le défi que représente Israël en voulant détruire le modèle libanais du vivre ensemble ». Ils ont tous cité textuellement quelques phrases du pape Léon XIV au Liban au sujet de « la construction de la paix et de l'édification du Liban uni » ; et particulièrement : « Vous êtes un pays diversifié, une communauté de communautés, mais unie par une langue commune : l'arabe libanais mais aussi et surtout la langue de l'espérance ». « Que personne ne croit plus que la lutte armée apporte quelque bénéfice que ce soit. Les armes tuent, tandis que la négociation, la médiation et le dialogue construisent ».

Mercredi 4 février 2026

9h30, je suis à Bkerké pour la réunion mensuelle des évêques maronites présidée par Sa Béatitudo notre Patriarche Cardinal Raï. Il m'a demandé de lire le compte-rendu de la réunion précédente, après quoi nous avons eu une longue discussion sur la manière de restaurer la synodalité, au niveau des personnes et des structures, dans notre Eglise maronite et au sein de l'Assemblée des Patriarches et Evêques Catholiques au Liban. Sa Béatitudo m'a demandé de présenter ensuite un rapport sur le suivi de la réception du Document Final du Synode sur la synodalité dans nos diocèses et nos institutions ; et un autre rapport sur le suivi des « Rencontres méditerranéennes » (Bari 2020, Florence 2022, et Marseille 2023) au sein desquelles je représentais le Patriarche, et des trois initiatives issues de la Rencontre de Marseille : la préparation de la Conférence ecclésiale de la Méditerranée présidée par Son Eminence le Cardinal Jean-Marc Aveline, le Conseil des Jeunes, et le Navire-École pour la Paix en Méditerranée « MED25 – Le Bel espoir ».

Nous avons enfin échangé sur la situation au Liban et dans la région qui oscille entre la menace de la guerre et les efforts de la diplomatie.

Le communiqué final exprime notre point de vue :

« 1 – Les Pères suivent avec inquiétude les changements qui ont lieu dans la région, qui vacillent quotidiennement entre le choix de la guerre et le dialogue diplomatique. Ils s'adressent aux responsables intéressés aux souffrances du Liban et particulièrement du Sud, à l'intérieur comme à l'extérieur, et leur disent : le temps n'est-il pas venu pour tirer les leçons, pour épargner au Liban les répercussions des conflits de la région et le mettre enfin sur les rails du redressement ?

2 – Dans le cadre des concepts qui régissent les nations, notamment dans les sociétés plurielles, et dans le cadre de l'application du discours d'investiture du président de la République et de déclaration ministérielle, les Pères condamnent les campagnes vicieuses contre le pouvoir et le gouvernement qui n'apportent au pays que la division et la désintégration. Ils exhortent les sages de mettre fin à ces campagnes, de se ranger derrière l'État et de respecter les accords et les ententes qui épargnent au Liban les tourments des conflits et de la violence.

3 – Les Pères encouragent le gouvernement à aller de l'avant dans l'application du plan de redressement général de manière à enrichir le trésor public et assurer et ajuster les salaires des citoyens le plus vite possible. Ils s'inquiètent de la manière populiste dont certains responsables usent des revendications sociales des citoyens.

Ils invitent les responsables à prévenir les manifestations dans la rue et à assurer aux citoyens les droits et la justice qui sont le fondement du service public.

4 – Les Pères regrettent l'enveniment progressif du discours politique à quelques mois des élections législatives. Ils rappellent l'obligation de tenir un discours sain, loin des paroles offensives et portant sur des programmes qui répondent aux soucis des électeurs et de leurs préoccupations quotidiennes pour le bien commun.

5 – Les Pères saluent l'armée et les forces de sécurité pour leurs efforts visant à réprimer les crimes et le marché de la drogue. Ils appellent également à trouver une solution à la situation déplorable des prisons en collaboration avec la Justice.

6 – Les Pères félicitent les maronites et les libanais pour la fête de Saint Maroun et souhaitent à leurs frères musulmans un ramadan béni. Ils demandent à leurs filles et fils de s'engager à vivre le Carême, qui débute le 16 février courant, dans la prière, les actes de charité et la bonne relation avec l'autre afin que cela se répercute aux familles, aux institutions et à la nation ».

Au même moment, une délégation du Hezbollah, dirigée par le chef du bloc parlementaire du Hezbollah, Mohammad Raad, est reçue par le président de la République Joseph Aoun à Baabda. Une visite qui intervient après des semaines de tensions entre la présidence et le Hezbollah et à l'heure où le gouvernement s'apprête à lancer la deuxième phase du plan sur le monopole des armes. A sa sortie, M. Raad a déclaré : « Nous confirmons, à l'issue de notre rencontre avec le président Aoun, que nous tenons au dialogue et à la coopération afin de servir les intérêts de l'ensemble des Libanais, de permettre le retour des familles déplacées, de lancer le chantier de la reconstruction et de faire en sorte que l'État assume la responsabilité de la protection de la souveraineté, tout en le soutenant lorsque nécessaire ». « Les positions les plus justes sont celles qui rassemblent, et les réactions les plus pertinentes sont celles empreintes de réalisme et de positivité ».

A signaler enfin que les ministères de l'Agriculture et de l'Environnement viennent d'annoncer dans un communiqué conjoint que « la substance chimique pulvérisée dimanche par l'aviation israélienne au-dessus de plusieurs villages frontaliers du Liban-Sud était du glyphosate à très haute concentration et a des répercussions directes sur la production agricole, la fertilité des sols et l'équilibre écologique ». Le président Joseph Aoun avait condamné la pulvérisation par des avions israéliens de substances toxiques, y voyant « une violation flagrante de la souveraineté libanaise, ainsi qu'un crime environnemental et sanitaire à l'encontre des Libanais et de leurs terres ».

Il semble qu'Israël voudrait envenimer aussi la terre et détruire tout avenir agricole !

Vendredi 6 février 2026

M. Jean-Noël Barrot, ministre français de l'Europe et des Affaires étrangères, est arrivé à Beyrouth à la veille d'une tournée régionale incluant la Syrie et l'Irak. Il s'entretiendra avec les responsables libanais sur la question du monopole des armes aux mains de l'État et conférence de soutien à l'armée, prévue le 5 mars à Paris.

Samedi 7 février 2026

8h30–13h30 : J'ai présidé la réunion mensuelle des prêtres du diocèse à l'évêché. Nous avons commencé par la prière liturgique à la chapelle et la méditation sur « le don de l'Esprit » selon Saint Basile et Jean Chrysostome. J'ai ensuite présenté les messages de

Sa Sainteté le pape Léon XIV adressés aux évêques, clercs et consacrés lors de sa visite au Liban en invitant à les méditer durant le Carême et à en tirer des leçons concrètes. Après la pause, nous avons écouté, dans le cadre de la formation permanente sur la synodalité, le Père Dany Younès, jésuite, nous parlant du « discernement ecclésial : avancer à la lumière de la Parole de Dieu et de l'Esprit-Saint ». Il est parti du fondement biblique pour dire que « tout discernement doit partir de la Parole de Dieu et se laisser guider par l'Esprit-Saint dans la pureté de cœur et la maturité spirituelle ». Il a ensuite commenté le texte des Actes 15,22-28 où la sagesse évangélique a permis à la communauté apostolique de Jérusalem de sceller le résultat du premier événement synodal par les mots : l'Esprit-Saint et nous-mêmes avons décidé ». Il nous a invités à vivre le discernement dans nos communautés en respectant la pluralité des charismes. Nous nous sommes répartis ensuite en trois groupes pour méditer le texte des Actes 15 et répondre à la question : « Comment puis-je faciliter le processus de discernement dans ma paroisse ? Quelles sont les mesures à prendre pour aboutir à une décision communautaire selon l'esprit de l'évangile ? ».

Nous avons terminé par un déjeuner fraternel.

16h00 : Je suis dans la paroisse de Thoum, sur le littoral, pour célébrer, avec la commission diocésaine pour la pastorale de la santé, la 34^{ème} Journée mondiale du Malade dont la devise choisie par Sa Sainteté le pape Léon XIV est : « La compassion du Samaritain : aimer en portant la douleur de l'autre ». A mes côtés célébraient le Père Charbel Féghali, Coordinateur de la commission diocésaine, et le Père Raymond Bassil curé de Thoum, en présence des membres de la commission et une foule de fidèles venus de plusieurs paroisses du diocèse. Dans mon homélie j'ai essayé d'expliquer que le Pape Léon XIV a voulu reposer, après le pape François, « l'image du bon samaritain, toujours actuelle et nécessaire pour redécouvrir la beauté de la charité et la dimension sociale de la compassion, afin d'attirer l'attention sur les nécessiteux et les personnes qui souffrent, comme les malades » (Cf. le message du pape Léon XIV).

Après la messe, nous avons eu droit à une table ronde autour de deux médecins et une jeune malade de cancer pour nous entretenir de l'importance de l'accompagnement humain, familial, spirituel, psychologique et médical des malades.

Je signale enfin que le Premier ministre Nawaf Salam est en tournée dans le Sud du Liban pour le premier anniversaire de l'investiture de son gouvernement. Chaleureusement accueilli par les habitants et les députés et responsables locaux, M. Salam affirme que « L'extension de l'autorité de l'État ne s'accomplit que par la reconstruction et le retour des services » et que « certains fonds ont été débloqués à travers le budget de l'État ou des soutiens extérieurs pour la reconstruction et le retour des services publics ».

Dimanche 8 février 2026, dimanche des Défunts selon notre liturgie maronite.

A Bkerké Sa Béatitude notre Patriarche Cardinal Raï a célébré la liturgie de la mémoire des défunts. Dans son homélie, et partant de l'évangile du jour « Parole du riche et de Lazare » (Luc 16, 19-31), il a médité disant :

« Nous nous tenons devant la parabole du riche et de Lazare pour lire à sa lumière notre vie et nos relations et ressentir la justice divine et la miséricorde qui conduit l'univers. (...) Cette parabole porte une dimension nationale que nous pouvons appliquer à notre société où il y a des riches et des pauvres, non seulement

matériellement. La responsabilité de chacun est mesurée à ceux qui vivent autour de lui. La conscience nationale est perçue lorsque celui qui possède la force et les revenus comprend qu'elles ne sont uniquement pour lui, mais pour le bien commun. Le Liban a besoin de volonté communautaire qui oriente les potentialités vers la justice sociale et pose la miséricorde comme critère pour les décisions politiques et sociales. La responsabilité nationale est miséricorde et action ; elle est une vision globale pour la fraternité et l'égalité ; elle est une conviction que tout développement ne peut se réaliser qu'en aidant les faibles et les vulnérables. Cette vision est une obligation morale et non seulement un conseil. La nation n'est pas seulement une terre, mais un peuple qui a besoin de charité, de justice et de fidélité ».

Quant à moi, j'ai célébré ce dimanche des défunts à l'évêché puis à la cathédrale à Batroun. J'ai notamment insisté sur le fait que chacun est jugé sur ses actes de charité et de miséricorde et sur sa capacité de s'ouvrir aux besoins des plus faibles et pauvres.
+ Père Mounir Khairallah, évêque de Batroun